

Un Jamel peut en cacher un autre

Espiègle, farfelu, surexcité ? Jamel Debbouze peut aussi être grave, lucide et réfléchi. Sa célébrité ne lui fait pas tourner la tête, il garde les pieds sur ... les planches !

Dans quel état d'esprit se trouve-t-on avant un spectacle à l'Olympia ?

Jamel : Serein. L'Olympia, ça me fait très plaisir. Je sais que c'est mythique, mais je l'aborde de la même façon que j'avais abordé La Cigale. Ce n'est pas le lieu qui est important, c'est le rapport avec le public. C'est surtout le fait de remonter sur scène qui me fait palpiter. Mais je flippe bien sûr ...

Le succès vous rassure un peu, non ?

Ça me rassure sur la précision de mon texte et de mon jeu, mais pas sur la manière dont va se dérouler le spectacle? Chaque soir est différent, et même si je maîtrise super bien le show, il y aura toujours des mecs qui vont partir en vrille et qu'il faudra que je calme.

Qu'est-ce que vous ne referez pas dans votre prochain spectacle ?

Parler de moi. Je serai moins égocentrique, je veux arrêter de faire des trucs gratuits et m'intéresser plus à ce qui me casse les pieds, à moi ou aux mecs de mon quartier. Je ne veux pas devenir porte-drapeau mais je veux faire des sketches qui servent à quelque chose, qui soulèvent des problèmes.

Comment considérez-vous votre succès ?

De façon très cool. Je ne fais pas de fausse modestie, mais bon, je ne suis pas Michael Jordan, non plus. A écouter certaines personnes, on dirait que je suis la fusée Ariane ! Je sais que c'est normal, quand un artiste débute et qu'il retient l'attention, les gens focalisent sur lui; mais là, toute cette hystérie, ça ne veut rien dire. Heureusement, je sais aussi que ça va se calmer.

Vous pensez avoir comblé un manque ?

Non, mais je crois être représentatif. Comme Zizou ou Faudel. Nous sommes une vraie lueur d'espoir pour tous les mecs qui sont dans une cage d'escalier et qui zonent sans aucune chance de s'épanouir. Nous, on a pu se réaliser et on dit haut et fort ce que ces mecs pensent ... et ça, ça leur donne encore plus envie de leur donner la gnaque, comme Smaïn l'a fait pour moi.

Oui sont vos modèles ?

Richard Pryor et Eddie Murphy. Sur scène, ils arrivent les mains dans les poches et racontent une histoire comme s'ils étaient dans leur salon, alors qu'il y a 4000 personnes devant eux. Ce qui me frappe chez Eddie Murphy, c'est qu'il donne l'impression de faire partie de la famille : tout de suite, on l'aime bien.

Que représente le cinéma pour vous, par rapport à la scène ?

La scène, c'est ce que je préfère, on ne triche pas, la réaction est instantanée et c'est ce que je fais le mieux, entre autres parce que c'est ma première formation. Le cinéma, c'est plus dangereux parce que ça reste, mais en même temps, c'est kiffant de savoir que tes enfants vont voir le film que tu as fait C'est pour ça que je veux faire des films qui durent, "chargés", et qui auront le même impact dans des dizaines d'années. D'où le scénario que j'écris avec Jean-Pierre Bacri.

A écouter certaines personnes, on dirait que je suis la fusée Ariane! Heureusement, ça va se calmer... Comment a débuté cette collaboration ?

Jean-Pierre m'a fait une dédicace le soir des César, je l'ai appelé pour le remercier et, depuis, on est restés au téléphone, scotchés. Un jour, il m'a proposé d'écrire un scénario avec lui. Lui, il a une expérience de scénariste, moi j'ai celle de la vie de banlieue, donc on est vraiment complémentaires pour écrire cette chronique sur la banlieue. Ce sera une comédie, mais avec des implications plus sérieuses que ce que j'ai fait jusqu'à présent, qui était divertissant, sans plus. Ça parlera par exemple de la condition des femmes dans les cités. J'espère que le film provoquera une prise de conscience.

On dirait que l'étiquette de comique ne vous suffit pas...

Je sais que je ferai autre chose. Je vais jouer Shakespeare, un jour ou l'autre, j'en suis sûr. "Othello", peut-être. Au Théâtre de Paris, par exemple. Je suis sûr que "Othello", ça va plaire aux mecs de mon quartier. On nous a dégoûtés de la littérature et du théâtre à l'école, tout ça parce que les profs détestaient enseigner chez nous. Il y en a beaucoup comme moi qui n'ont pas eu la chance d'aimer les mots. Il y a un mois, grâce à Kader Aoun (l'un des créateurs de "H" et co-auteur du spectacle), j'ai découvert Prévert et j'en suis tombé par terre!

Si on vous donnait carte blanche pour une émission, qu'est-ce que vous feriez ?

J'inviterais les mecs de mon quartier, ma concierge, James Brown, Barry White, Catherine Zeto-jones, Ophélie Winter, NTM, Bacri, Chabat, que des artistes qui me font kiffer, et on ferait la fête, on danserait sur du Charles Aznavour.

Sur quelle chanson ?

"La Bohème"!